

Dans le train le 12 à 8^h 30
du soir.

Ma chère petite fille,

Prenant que je pourrais
rencontrer une lettre au
steuard du Wagon Restau-
rant seigneur retourne ce soir
à San Francisco j'en
profite pour t'écrire quelques
lignes.

Je suis toujours bien triste
d'être obligé d'aller à
Port Jell mais il faut bien
que j'en prenne mon parti.
Comme je te l'ai écrit
précédemment peut-être
pourrions nous nous
revoir si tu vas rejoindre
Paul et la W. à W. ou si pas.
En tous cas, ne prends
aucune décision pour
l'instant avant d'en parler
à Paul.

Je t'embrasse bien fort, petite
fille chérie c'est pour cela
que je voudrais te plus te

De ta mère Paul. P.B. 12

te quitter. autant que l'on
peut juger nous ne nous
séparons ^{très} volontiers, mais que
l'on ne s'en va pas si
patiemment que l'on le fait.
Plus un' l'en au courant
de ce qui se passe sur la
ferme, tu me feras bien
plaisir.

Je vais te quitter, une
douce petite femme, en
4^e au passant de tout un
jour. Ton vieux mari.

P. D. M.
Daisies à Planchet et à
l'homme.

Je suis un peu ennuie de
voir l'éloignement de tout au lieu de
rien rapprocher de la vie
jeux à peu près dans la
même état qui en te quitter
après notre première entrevue.
Si je me lassais aller je
trouvais de cette analogie
à celle que tu regas
viens par je pense, qui s'en va
un peu de la importance
après de l'histoire qui n'ont
plus rien de l'ancien état
pour l'ancien le bon petit
à ton Paul.



Mrs. Paul Bion.
Salt Spring Island
British Columbia
Canada.